

Mais il ne paraît pas avoir été aussi fidèle à payer ses cotisations qu'on veut bien le dire, car il a été réintégré dans la Loge en 1884 (compte rendu de la fête solsticiale de la Loge l'*Aménité*, le 21 juin 1884, p. 3).

Par contre, il fit parfois des gracieusetés non coûteuses à ses Frères, car "le remarquable ouvrage de notre F.^r Félix Faure sur les budgets contemporains, ouvrage qui a obtenu le prix Montyon, décerné par l'Académie des sciences, avait d'abord été présenté en primeur par ce F.^r dans une conférence à la loge l'*Aménité*". (Rapport du F.^r Dequaire sur l'histoire, les travaux, l'esprit et les aspirations des LL.^{es} du G.^r-O.^r de France, présenté au Congrès maçonnique international du centenaire 1789-1889, p. 131.)

Il est intéressant de rappeler les différentes présentations des francs-maçons faites au F.^r Président de la République dans ses voyages et ses réponses aux adresses. Nous empruntons tous nos documents au *Bulletin officiel du Grand-Orient*.

A l'occasion du passage du président de la République à Clermont Ferrand, soixante-cinq Loges lui furent présentées par le F.^r Blatin, président du Conseil de l'Ordre du Grand Orient.

"Pour bien comprendre toute la portée du discours prononcé en cette circonstance par le F.^r Blatin, il faut se rappeler deux choses : la première : c'est que, tout en évitant le mauvais goût de sembler vouloir compromettre publiquement le président de la République, le président de l'Ordre ne pouvait pas oublier qu'il parlait à un maçon qui fut toujours fidèle ; la seconde, c'est que quinze jours auparavant, quarante-deux évêques, archevêques ou cardinaux, étaient venus à Clermont Ferrand en grande pompe, et là, sous prétexte de fêter la première croisade, Pierre l'Ermite et le pape Urbain II, ils avaient par la voix d'un moine fanatique et séditionnaire, le P. Monsabré, prêché avec une violence inouïe une neuvième croisade contre la République, la libre pensée et la Franc-Maçonnerie. (*Bulletin du G.^r O.^r*, mai 1895, p. 62.)

Voici les principaux passages du discours du F.^r Blatin :

"(Le Grand-Orient de France) a voulu, non pas pour vous qui le savez bien, mais pour ceux qui l'ignorent ou affectent de l'ignorer, que je proclame hautement ici que la Franc-Maçonnerie ne prêche jamais de croisade qu'en faveur de la tolérance, de la pensée libre et pour le triomphe philosophique et social du grand idéal moral solidariste qu'elle a été la première à répandre dans le monde.

C'est parce que nous savons que ces doctrines, dont nous pénetrons profondément tous nos adeptes, sont les vôtres, Monsieur le président de la République, et que ce sont elles qui vous serviront de guide dans les fonctions élevées et délicates que vous occupez, que nous sommes heureux de profiter de l'occasion que nous offre un de vos voyages, pour vous porter l'expression de notre dévouement à la République et de notre attachement particulier à votre personne."

"Le président de la République a répondu qu'il était très touché de cette démarche, sachant que les francs-maçons comptaient tous parmi les républicains éprouvés. Il a ajouté qu'il s'inspirerait toujours des idées de tolérance et de solidarité qui sont les principes de la République et il a exprimé combien il lui était